

CESAR



COMPRESSIONS

- Service à thé doré à l'or fin
17 x 10 x 10
- Ménagère et bijoux, argent massif
14 x 9 x 9
- Deux ménagères Christofle dorées à l'or fin
22 x 15 x 11
- Trois ménagères Christofle
25 x 14 x 15
- Pendentif or et argent
4 x 1 x 1
- Pendentif or et argent
4 x 1,5 x 1,5
- Pendentif or et argent
5 x 2 x 2
- Pendentif or et argent
4 x 2 x 1
- Pendentif or et argent
5 x 1,5 x 1,5
- Pendentif or et argent
4 x 1 x 1
- Pendentif or laminé
6 x 2,8 x 2
- Pendentif or et argent
6 x 3,5 x 2,6
- Pendentif or
3 x 3 x 3

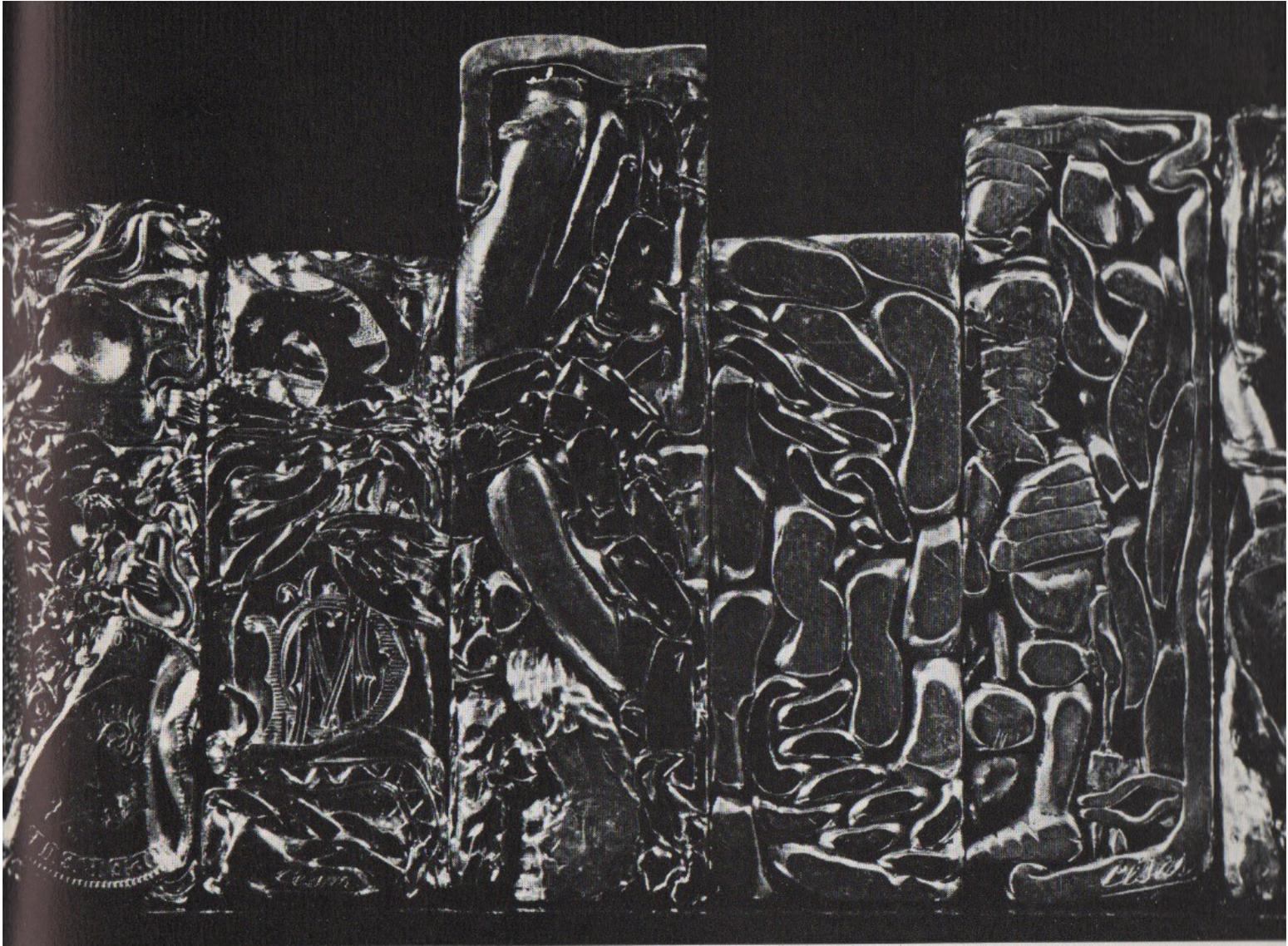
- 32 - Pendentif, argent
10 x 2 x 1
- 33 - Pendentif, or et diamants
13 x 1 x 1
- 34 - Pendentif, or
6 x 2,7 x 2
- 35 - Pendentif, or
6 x 6 x 7
- 36 - Compression écrasée
6 x 4 x 6
- 37 - Pendentif, or et argent
6 x 2 x 1,5
- 38 - Pendentif, or et argent
6 x 2 x 1,5
- 39 - Pendentif, or et argent
6 x 2 x 1,5
- 40 - Pendentif, or et argent
5 x 2 x 2
- 41 - Pendentif, or et argent
5 x 2 x 2
- 42 - Pendentif, or et argent
5 x 2 x 2
- 43 - Pendentif, or et argent
10 x 1 x 1
- 44 - Pendentif, or et argent
13 x 1 x 1

Ces compressions de métaux précieux ont été réalisées en 1971 aux ateliers Pascal Morabito Junior à Nice.

I - *SIX COMPRESSIONS, or et argent*

J'avais fini par détester les matériaux que j'avais employé pendant des années, les matériaux classiques, la pierre, la terre, le plâtre. J'avais fait aussi des sculptures avec du papier et de la colle. Mais dans aucun de ces matériaux, les choses dont je rêvais n'étaient réalisables. Le moyen de les réaliser, je pressentais de le trouver dans le métal.

César



II - DEUX COMPRESSIONS, or (détails)

Je prends des bijoux, je les mélange, je les mets dans la presse et je serre. Je regarde, je serre, et je serre à nouveau, plus ou moins. L'or et l'argent, ça se tord, ça ne se casse pas comme l'acier inoxydable ou la fonte. C'est une technique comme une autre. Au lieu d'employer la soudure à l'arc, au lieu d'employer le ciseau et le marteau ou la spatule, la scie, j'emploie le vérin. Au début, je n'ai vu que le rôle utilitaire de l'outil. Mais ensuite, j'ai aperçu la possibilité de m'approprier l'outil et je suis arrivé à des quantités de variations.

Par exemple, les bijoux que je choisis, selon la manière dont je les embrouille, si je les plie les uns dans les autres, il est certain que j'obtiens une compression différente que si, simplement, je les jette. Je peux aussi... prendre trois compressions et en faire une seule, les scier en tranches et les mêler avec d'autres compressions. Les possibilités sont infinies.

Au lieu de faire la chose d'une manière artisanale, de modeler une forme, cette forme se constitue par un intermédiaire purement mental. Le résultat, il est là... Ce sont des sculptures portables. Au départ je n'ai pas pensé au bijou. Ce sont le matériau lui-même l'or, l'argent, la dimension que, nécessairement, ce matériau implique, qui ont fait que mes compressions, un jour, sont devenues des bijoux.

Les compressions pour moi, c'est surtout une incursion au cœur de la technologie, le fait de pouvoir broyer, froisser, au moyen d'une presse, comme on froisse du papier entre ses mains. Dans ma tête, c'est moi qui presse, c'est moi la machine, je fais corps avec elle. Je deviens les mâchoires qui écrasent le métal, je m'introduis dans ces mâchoires... Avec l'imagination, on peut faire ce qu'on veut.

César - « l'Express », n° 1061

